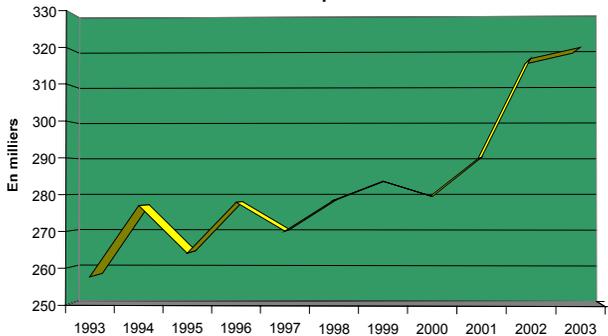


**EN BREF** ➔ L'activité sur le marché du travail et l'emploi atteignent des sommets. Le taux de chômage en hausse, malgré cela, bonne performance de la région comparé à l'ensemble du Québec.

Évolution de l'emploi des mois d'avril



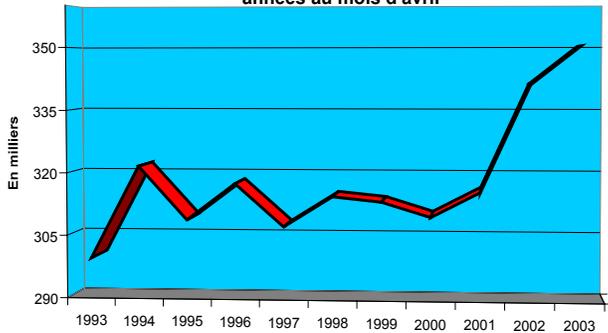
Une croissance moins rapide de l'emploi qu'au cours des deux dernières années est constatée en ce mois d'avril. Notons toutefois, qu'historiquement, l'emploi dans la région évoluait en dents de scie et que nous n'avions jamais connu trois années consécutives de croissance de l'emploi, ce que nous connaissons actuellement. La croissance de l'emploi a été de 0,9 %, entre avril 2002 et 2003. Nous comptons 319 600 personnes en emploi, soit 3 000 de plus qu'en 2002 et 61 900 de plus qu'en avril il y a dix ans. L'emploi à temps partiel connaissait un recul de 9,1 % (-6 400) pendant que l'emploi à plein temps gagnait 3,8 %, pour se situer à son plus haut niveau de tout les temps, soit 256 000.

**INDICATION DE L'ÉVOLUTION DES DIFFÉRENTS SECTEURS D'EMPLOI ENTRE AVRIL 2002 ET AVRIL 2003**

Construction	En hausse
Manufacturier	Stable
Commerce	En baisse
Finances, assurances et immobilier	Stable
Services professionnels et de gestion	En hausse
Gestion d'entreprises, soutien administratif	En baisse
Enseignement	Stable
Soins de santé et assistance sociale	En baisse
Information, culture, loisirs	Stable
Hébergement et restauration	Stable
Administrations publiques	Stable
Primaire*	Stable
Autres secteurs*	Stable

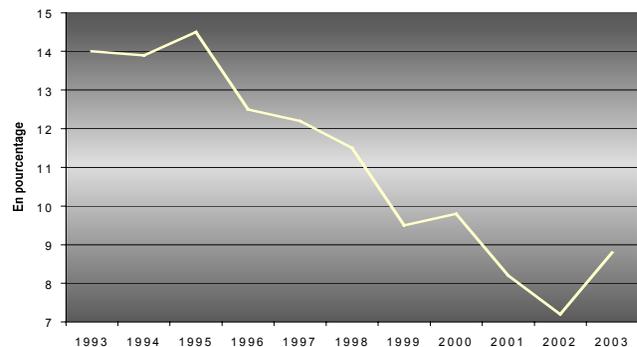
(\* Données globales approximatives car certains éléments de la composante ne sont pas publiés.)

Évolution de la population active des dix dernières années au mois d'avril



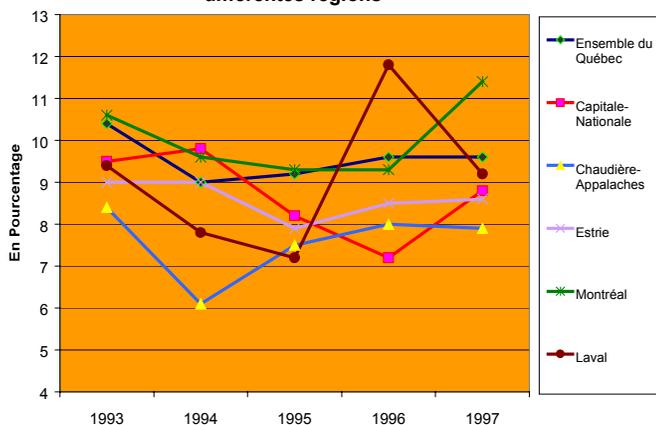
9 100 personnes ont joint les rangs de la population active qui se composait de 350 300 individus en emploi ou en recherche d'emploi. Il s'agit d'une croissance de 9 100 personnes, comparé à avril 2002 et de 50 700 si l'on compare au même mois de 1993. La population inactive connaissait un recul de 5 100 emplois et s'établissait à 187 800, en baisse de 25 400 sur dix ans.

Évolution du taux de chômage des dix dernières années des mois d'avril



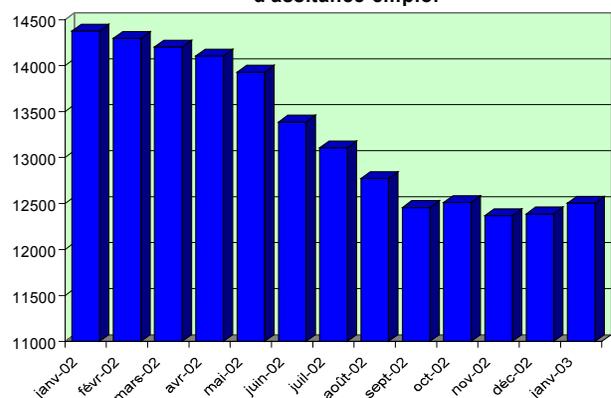
Après être passé sous la barre des 8 % en 2002 (7,2 %), le taux de chômage régional augmente de 1,6 point de pourcentage, pour se situer à 8,8 %. Cette hausse est expliquée par une croissance plus rapide de la population à la recherche d'emploi (9 100), que la croissance de l'emploi (3 000). Même avec cette hausse, le taux de chômage est largement sous la moyenne régionale des dix dernières années qui se situe à 11 %.

Évolution des taux de chômage de différentes régions



Le taux de chômage de l'ensemble du Québec est demeuré stable entre 2002 et 2003, sur l'ensemble de la période. Cependant, nous notons des baisses appréciables. La région de la Chaudière-Appalaches, toujours chef de file en regard des plus bas taux de chômage, persiste et signe. La région de Laval voit son taux s'établir sous la moyenne de l'ensemble du Québec. Notons que la région de Montréal revient à des taux de chômage près de ceux que l'on connaissait il y a cinq ans.

Évolution du nombre de prestataires d'assurance-emploi



Le nombre de prestataires sans contraintes s'établissait à 12 502 pour le mois de janvier 2003, en augmentation de 115 par rapport à décembre 2002. Cette légère augmentation de 0,9 % reflète le mouvement général des mois de janvier, où des augmentations de prestataires sont régulièrement constatées. Malgré cette légère hausse, des baisses appréciables sont constatées depuis un an (-1 875) et deux ans (-3 586).

Rédaction : Robert Giguère / Graphiques : Caroline Leduc / Mise en page : Manon Bouffard  
Direction de la planification et du partenariat de la Direction régionale de la Capitale-Nationale d'Emploi-Québec.

Sources : Enquête sur la population active (EPA) - moyenne mobile 3 mois - publiée mensuellement par Statistique Canada, ministère de la Solidarité sociale, Direction de la recherche, de l'évaluation et de la statistique.

Mise en garde : Compte tenu que les informations obtenues dans l'EPA sont non désaisonnalisées, les comparaisons ne peuvent s'effectuer qu'avec les mêmes mois des années précédentes. Il faut interpréter ces données comme des tendances du marché du travail.